

NOUVELLES ÉCONOMIQUES

États-Unis : l'inflation passe à 7,0 %!

Par Francis Généreux, économiste principal

FAITS SAILLANTS

- ▶ L'indice des prix à la consommation (IPC) a augmenté de 0,5 % en décembre, après des hausses de 0,8 % en novembre et de 0,9 % en octobre.
- ▶ Les prix de l'énergie ont diminué de 0,4 % en décembre, après une hausse de 3,5 % en novembre. C'est la première baisse mensuelle depuis mai 2021. Les prix des aliments ont subi une croissance de 0,5 %, après une hausse de 0,7 % en novembre.
- ▶ Excluant les aliments et l'énergie, l'IPC de base a progressé de 0,6 % en décembre, après des hausses de 0,5 % en novembre et de 0,6 % en octobre.
- ▶ La variation annuelle de l'IPC total s'est à nouveau accélérée, pour passer de 6,8 % en novembre à 7,0 % en décembre. C'est la plus forte inflation depuis juin 1982. L'inflation de base est passée de 4,9 % à 5,5 %, la plus haute depuis février 1991.
- ▶ Sur l'ensemble de 2021 (moyenne annuelle), l'IPC total a augmenté de 4,7 %. Pour l'inflation de base, la hausse a été de 3,6 %.

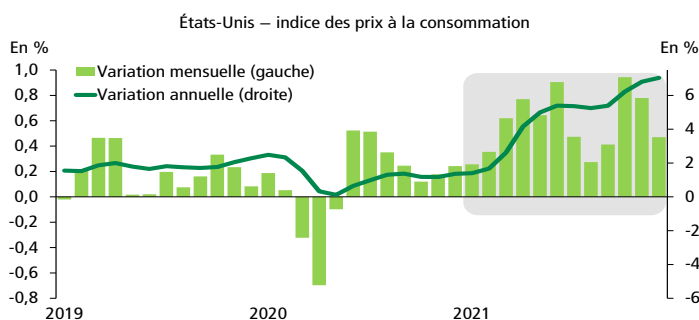
COMMENTAIRES

L'année 2021 aura permis d'en voir de toutes les couleurs du côté de l'inflation. Il y a un an, il n'y avait que très peu de signes d'accélération des prix. En janvier, la variation mensuelle de l'IPC de base, qui exclut les aliments et l'énergie, était nulle (0,0 %) pour un deuxième mois consécutif. Seuls les prix de l'énergie montraient une certaine impulsion et malgré cela l'inflation totale n'était que de 1,4 %. Un an plus tard, l'IPC affiche une variation annuelle cinq fois plus forte!

Plusieurs facteurs expliquent ce bouleversement. En premier lieu, la demande de biens a été stimulée par les mesures gouvernementales de soutien du revenu. Au même moment, l'offre a été restreinte par plusieurs éléments généralement liés à la pandémie : ralentissement de la production ou fermetures

GRAPHIQUE

L'inflation s'est accélérée de façon extraordinaire en 2021



Sources : Bureau of Labor Statistics et Desjardins, Études économiques

d'usines, chaînes d'approvisionnement déficientes, problèmes de transport, pénurie de main-d'œuvre et hausses des coûts des matières premières. Ces facteurs ont notamment affecté le secteur automobile qui explique à lui seul plus du quart de la variation annuelle de l'IPC total en décembre, alors que son poids dans le panier de l'IPC n'est que de 10,7 %. Il avait plutôt une contribution nulle en janvier 2021.

Ces difficultés sont encore loin d'être pleinement réglées et à cela s'ajoutent d'autres pressions qui commencent à venir des services. On remarque que les prix liés aux logements progressent plus rapidement depuis la fin de l'été dernier. L'inflation risque donc de rester élevée au cours des prochains mois. Pour espérer un ralentissement de l'inflation, il faudra nécessairement observer une baisse des pressions liées à l'offre.

IMPLICATIONS

Les récentes communications provenant de la Réserve fédérale établissent bien que ses dirigeants ont maintenant l'inflation bien en mire. Les achats de titres s'achèvent et les hausses de taux directeurs arriveront bientôt bien que le marché du travail n'ait pas encore tout à fait accompli sa pleine reprise et que le variant Omicron demeure une incertitude importante.